

Entretiens Chrétiens

Recueil d'études pratiques et exégétiques des paroles de Jésus

Yves I-Bing Cheng, M.D., M.A.

Basé sur une oeuvre du Pasteur Eric Chang

www.entretienschretiens.com

LA PARABOLE DU FESTIN DE NOCES (2)

Matthieu 22.1-14

Nous allons continuer aujourd'hui notre étude de la parabole du festin de nocces. Nous avons conclu la leçon précédente en soulignant l'obligation pour le croyant de revêtir l'habit approprié au banquet messianique. Il doit absolument porter un habit de nocces. Sans cet habit, il risque de ne jamais connaître la vie éternelle. La parabole mentionne la présence d'un homme en défaut de vêtement. Il sera plus tard expulsé hors du banquet, dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents (Matthieu 22.13). Cette expression est couramment employée par Jésus pour parler de l'enfer.

Comment es-tu entré ici

Que représente l'habit de nocces? Quel en est le sens spirituel? C'est ce que nous voulons explorer dans la leçon d'aujourd'hui. Lisons tout d'abord le v. 12, et prenons le temps de réfléchir à la question. Voici ce que le roi demande à l'homme qui n'avait pas l'habit de circonstance.

Matthieu 22.12. Mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir un habit de nocces?

On pense parfois que la question signifie, 'Pourquoi ne portes-tu pas l'habit de nocces?' Ce n'est pas exactement le sens de la question. Elle touche à un sujet plus large. Notez bien chaque mot. 'Comment es-tu entré ici, dans la salle de réception, sans avoir une tenue de nocces? Ce n'est pas seulement le 'pourquoi' qui est demandé, mais surtout le 'comment'. 'Comment es-tu entré dans ce lieu?'

Cette question est très intéressante. Elle sous-entend que l'homme ne pouvait pas entrer sans être habillé convenablement pour des nocces. Plusieurs versions bibliques tiennent compte de cet aspect et traduisent la question de cette façon: *Mon ami, comment as-tu pu entrer ici sans avoir un habit de nocces?* En d'autres mots, sans l'habit de nocces, il n'était pas possible d'entrer.

Il y a eu beaucoup de discussion dans les cercles théologiques pour expliquer comment le roi pouvait s'attendre à ce que les invités, ayant été rassemblés spontanément au croisement des chemins, puissent tous porter un habit de nocces digne de paraître à sa cour. S'il n'était pas possible de pénétrer dans la salle de réception sans le vêtement approprié, on peut présumer qu'un habit de nocces était disponible pour toutes les personnes se présentant au festin. On en remettait un à l'entrée afin que chacun puisse être en tenue de fête. Ainsi l'homme qui a été découvert sans habit de nocces en portait un initialement. Mais pour une raison quelconque, il décida d'enlever son habit. Peut-être faisait-il trop chaud. Peut-être l'avait-il sali et cela l'embarrassait. Peu importe la raison, le texte dit clairement qu'il était à blâmer. Il avait un habit de nocces et il aurait dû le garder sur lui.

Remarquez sa réaction à la question du roi. *Et il eut la bouche fermée* (v. 12). Il resta silencieux. Nous connaissons bien la capacité formidable de l'être humain à trouver des excuses pour toutes sortes de situations. Cet homme aurait pu dire pour se justifier, 'Je suis trop pauvre. Je ne possède pas d'habit de noces!' Ou encore, 'Je n'ai pas eu le temps de retourner à la maison pour me changer. J'avais peur d'arriver en retard pour le festin.' Mais nous avons ici un homme qui n'avait absolument rien à dire. Pourquoi un tel mutisme? Parce qu'il se savait hautement fautif. On lui avait donné un habit de noces pour qu'il le porte. Il l'a accepté mais ne l'a pas gardé sur lui. Rien ne pouvait excuser son geste.

Revêtir l'immortalité

Nous allons nous tourner vers l'apôtre Paul pour approfondir cette question d'habillement. Paul emploie le mot grec *enduo*, 'revêtir quelque chose,' à quinze reprises. Si vous prenez le temps de regarder chaque passage, vous allez vous rendre compte que Paul n'utilise jamais ce mot au sens littéral de mettre un vêtement sur soi. On le retrouve plutôt au sens figuré avec une forte connotation spirituelle.

Par exemple, en 1Corinthiens 15.53, Paul parle de revêtir l'immortalité.

1Corinthiens 15.53. Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité.

54 Lorsque ce corps corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite: La mort a été engloutie dans la victoire.

L'immortalité est comparée à un vêtement qui recouvre le corps. Un jour, les morts en Christ seront ressuscités et les vivants changés. Notre corps mortel prendra une autre forme. Nous recevrons un corps incorruptible qui ne mourra jamais. À l'image d'un homme qui s'habille, le mortel revêtira l'immortalité.

Paul avait la même pensée en 2Corinthiens 5.2-4 où il affirme que nous allons être revêtus de la vie.

2Corinthiens 5.2. Aussi nous gémissons dans cette tente, désirant revêtir notre domicile céleste, 3 si du moins nous sommes trouvés vêtus et non pas nus.

4 Car tandis que nous sommes dans cette tente, nous gémissons, accablés, parce que nous voulons, non pas nous dépouiller, mais nous revêtir, afin que ce qui est mortel soit englouti par la vie.

Dans cette enveloppe mortelle présente, nous gémissons souvent à cause des limitations que notre corps nous impose. Mais un jour, à la résurrection, le vieux vêtement sera absorbé par la vie et nous recevrons un corps glorifié, qui ne sera plus jamais sujet à la mort.

L'utilisation que fait Paul du mot 'revêtir' semble indiquer qu'il a à l'esprit la notion d'un vêtement spirituel pour symboliser une vie renouvelée. Dans les passages que nous venons de citer, cette vie renouvelée s'appelle 'immortalité,' ou 'vie éternelle.'

En fait, on peut dire que c'est la vie même de Dieu que nous revêtons. C'est pourquoi il est écrit en Galates que le croyant 'a revêtu le Seigneur Jésus' lui-même.

Galates 3.27. Vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ.

Nous voyons ici encore cette image si frappante de 'revêtir quelque chose.' Si vous êtes un croyant, alors vous vous êtes revêtus du Christ. Vous portez comme vêtement Jésus-Christ.

Comment revêtons-nous Christ? Galates 3 mentionne deux éléments. Au v. 26, Paul écrit, *Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ*. Puis au verset suivant, v. 27, il complète sa pensée en disant, *Vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ*. Au v. 26, il y a la foi, au v. 27, le baptême. Nous revêtons ainsi le Seigneur Jésus par la foi et par le baptême. L'un ne va pas sans l'autre. Car l'un est le témoignage de l'autre.

Revêtus des vêtements du salut

Christ est donc notre vêtement du salut. Il s'agit d'un habit fourni par Dieu pour couvrir le pécheur repentant. Souvenons-nous de l'homme qui a eu la bouche fermée en entendant la question du roi. Il n'avait ni explication ni excuse à donner puisqu'un habit de noces lui avait été personnellement remis pour la fête. De la même façon, le vêtement du salut est un don gratuit. Il n'y a rien que nous puissions faire pour le mériter. Et lorsque nous revêtons Christ, un don de Dieu, nous pouvons nous réjouir d'avoir la vie éternelle.

C'est ce que Ésaïe 61.10 affirme de façon magnifique. À mon avis, Ésaïe 61.10 est le passage de l'AT qui décrit le mieux notre lien à ce manteau spirituel. Ésaïe dit, *Je me réjouirai avec joie en l'Éternel, mon âme s'égayera en mon Dieu ; car il m'a revêtu des vêtements du salut, il m'a couvert de la robe de la justice, comme un fiancé se pare de son turban et comme une fiancée s'orne de ses bijoux*. Le salut accordé par Dieu à son peuple est comparé à un vêtement de fête dont le peuple s'enveloppe et se pare. Notez que c'est Dieu qui a fourni l'habit du salut. C'est Dieu qui a donné le manteau de la justice. Le don du salut est tout à fait immérité.

Soulignons un autre point. Lorsqu'on examine l'usage biblique du terme 'revêtir,' on s'aperçoit qu'il apparaît le plus souvent à la voix moyenne. Nous connaissons bien la voix active et la voix passive de la grammaire française. Dans une phrase à la voix active, le sujet est l'auteur de l'action. À la voix passive, l'action est subie par le sujet. En grec, il existe aussi la voix moyenne, qui équivaut grosso modo à notre voix pronominale. On utilise un verbe à la voix moyenne lorsqu'on insiste pour dire que le sujet fait l'action pour lui-même, dans son intérêt.

Dans les écrits de Paul, le verbe 'revêtir' ou 's'habiller', *enduo*, se présente toujours à la voix moyenne. Pour l'apôtre Paul, il est question de s'habiller soi-même, de prendre soi-même l'habit et de s'en revêtir. Ce verbe nous permet de constater le parfait équilibre entre la souveraineté divine et la responsabilité humaine. Dieu est celui qui fournit le vêtement du salut. Mais c'est à l'homme de le mettre. Nous devons faire l'effort de nous habiller. Dieu ne peut pas le faire à notre place. Il a fait sa part en nous offrant le salut, l'habit de noces. Il est de notre responsabilité de nous revêtir de ce qu'il nous offre et de garder cet habit sur notre dos.

Revêtir Christ

Nous avons vu que Paul parlait de 'revêtir Christ' en Galates 3.27. Il utilise la même expression en Romains 13.14. Même expression, mais avec une nuance. En comparant les deux versets, on a l'impression qu'il y a effectivement une certaine discordance. Paul affirme en Galates 3.27 que 'ceux qui croient, ceux qui ont mis leur foi en Christ et qui ont été baptisés, ont par le fait même revêtu Christ.' Mais en Romains 13.14 Paul semble indiquer que les croyants n'ont pas encore revêtu Christ. Lisons ce passage.

Galates 3.27. Vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ.

Romains 13:14. Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et n'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises.

Remarquez ceci. En Romains, Paul exhorte les chrétiens à 'se revêtir du Seigneur Jésus-Christ.' Cette phrase ne serait pas nécessaire si cette action avait déjà été accomplie. Or en Galates, Paul affirme que les chrétiens ont déjà revêtu Christ! Comment peut-on parler de faire quelque chose qui s'est déjà réalisé? Nous avons ici une situation quelque peu contradictoire.

Pour résoudre ce problème, il faut prêter attention au contexte. En Galates, Paul écrivait dans le contexte de l'engagement initial du disciple. Initialement, lorsqu'il avait fait profession de foi en Christ, le nouveau converti a revêtu le Seigneur Jésus-Christ. Mais plus tard, certains chrétiens ont commencé à se dévêtir du Christ. Et c'est ce problème auquel Romains 13 s'adresse. Le contexte de Romains 13 concerne le comportement du croyant vis-à-vis de son prochain et de la société en général. Notez le v. 13. **Conduisons-nous honnêtement...** Paul doit dire aux chrétiens de se comporter convenablement parce que certains ne le faisaient pas.

Retournons à notre parabole. Voyez-vous, lorsque nous sommes devenus chrétiens, lorsque nous avons répondu à l'invitation de Dieu et que nous nous sommes rendus au banquet, nous avons accepté l'habit de noces. Nous l'avons porté avec joie. Mais plus tard, certains n'avaient plus l'habit sur eux. Pourquoi? Parce qu'ils sont retournés au style de vie qu'ils avaient avant leur conversion. Et lorsque nous renouons avec notre vieille nature, du point de vue de l'image spirituelle, c'est comme si nous avions retiré le Seigneur Jésus-Christ pour remettre nos anciens habits. Pourtant nous sommes encore au banquet. Nous sommes encore dans l'église. On nous connaît encore comme chrétiens. Mais cela ne veut pas dire que notre conduite reflète dignement l'enseignement biblique. Si la situation continue, un jour nous serons traités comme l'homme sans habit de noces. Nous serons jetés dehors dans les ténèbres. Au jugement dernier, il ne suffira pas d'avoir professé sa foi en Christ au moment du baptême. Il faut répéter tous les jours cet acte de foi en nous conduisant dans la pureté de l'Esprit Saint jusqu'à la toute fin.

En Galates 1.6, Paul écrit, *Je m'étonne que vous vous détourniez si promptement de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ, pour passer à un autre Évangile.* 'Vous avez été invités par Dieu. Vous avez répondu à son appel. Et maintenant vous vous détournez de lui. Vous avez accepté l'habit de noces. Vous vous souvenez d'avoir revêtu l'habit de noces?' leur dit Paul au chapitre 3. 'Lorsque vous vous êtes engagés initialement dans la foi, lorsque vous avez été baptisés en Christ, vous avez pris l'habit. Vous vous êtes couverts avec ce vêtement. Or maintenant vous reniez tout cela en vous détournant de Celui qui vous a appelés par sa grâce!'

Revêtir l'homme nouveau

Dans ses écrits, Paul lie souvent l'action de 'se revêtir' au comportement du disciple. Il a en tête notre manière de vivre. Nous avons vu que Paul l'exprime au mode impératif en Romains 13.14. *Revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ.* Si vous professez la foi chrétienne, alors conduisez-vous comme un chrétien.

Regardons un autre exemple. Éphésiens 4.21-24.

*Éphésiens 4.21. Si du moins vous l'avez entendu et avez été instruits en lui selon que la vérité est en Jésus,
22 c'est-à-dire, en ce qui concerne votre première manière de vivre, **d'avoir dépouillé le vieil homme** qui se corrompt selon les convoitises trompeuses,
23 et d'être renouvelés dans l'esprit de votre entendement,
24 et **d'avoir revêtu le nouvel homme**, créé selon Dieu, en justice et sainteté de la vérité.*

Paul demande aux croyants de se dépouiller de leur ancien style de vie pour se revêtir d'une nouvelle façon de vivre. Si vous affirmez avoir revêtu Christ, on devrait pouvoir l'observer dans votre vie. Montrez-le dans votre conduite de tous les jours.

Le même point s'observe en Colossiens 3.9-10.

*Colossiens 3.9. Ne mentez pas les uns aux autres, vous étant dépouillés du vieil homme et de ses œuvres,
10 et ayant revêtu l'homme nouveau, qui se renouvelle, dans la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé.*

Ceux qui se sont joints à la famille du Christ sont devenus des personnes différentes. Ils se sont débarrassés du vieil homme en eux et de ses œuvres comme d'un vieux vêtement. Puis ils ont revêtu le nouvel homme 'qui est renouvelé selon l'image de son Créateur.' Paul utilise encore une fois l'image du vêtement pour expliquer un changement fondamental dans la manière d'agir du chrétien. D'une part, il a ôté les haillons souillés de sa vie passée. D'autre part, il a revêtu l'habit propre des nouvelles dispositions en Christ et cela prend la forme de nouvelles habitudes de vie.

*1Thessaloniens 5.7. Ceux qui dorment dorment la nuit, ceux qui s'enivrent s'enivrent la nuit.
8 Nous, au contraire, nous qui sommes du jour, soyons sobres ; revêtons la cuirasse de la foi et de la charité, avec le casque de l'espérance du salut.*

Ici c'est la foi et l'amour que nous revêtons. Paul dépeint la vie chrétienne en termes militaires comme étant une vie de sobriété où l'on fait usage de l'équipement approprié. La foi et l'amour constituent notre cuirasse qui nous protège contre les pensées mauvaises.

Paul utilise donc l'image de celui qui se couvre d'un vêtement pour parler du croyant qui doit revêtir sa nouvelle identité en Christ et mener un style de vie qui corresponde à cette nouvelle réalité.

Se conduire d'une manière juste

Nous sommes maintenant en mesure de bien comprendre la signification de l'habit de noces dans la parabole. Ceux qui ont revêtu l'habit de noces ont revêtu le Seigneur Jésus-Christ. Et revêtir Christ consiste à acquérir une nouvelle façon de vivre qui reflète le caractère de Jésus. On a beau dire que 'l'habit ne fait pas le moine,' il n'empêche que nos vêtements font partie de notre identité. Lorsque les gens nous regardent, que voient-ils? Ils voient notre corps et ils voient notre habillement. Paul nous dit, 'Lorsque vous avez fait profession de foi en Christ, lorsque vous avez accepté de vous faire baptiser, vous avez revêtu Christ. Ayant revêtu Christ, lorsque les gens vous regardent, ils devraient voir Christ dans votre vie. Ils devraient le voir comme ils voient les vêtements que vous portez. Ils le voient dans votre conduite.'

Ramenons tout cela à notre parabole, plus particulièrement au personnage de *l'homme qui ne portait pas la tenue de noces*. En tant que chrétiens, nous avons répondu à l'invitation de Dieu. Nous sommes entrés dans son royaume. Nous sommes allés à son banquet. Nous nous sommes joints à son église. Ceci suppose que nous avons fait profession de foi, que nous avons reçu le baptême, en fait, que nous nous sommes revêtus du Christ. Mais l'important pour Dieu, ce n'est pas seulement ce qu'il observe aujourd'hui. Il veut voir si, au grand jour du jugement, nous porterons toujours cet habit. Il veut voir si, au niveau de notre conduite, le caractère de Jésus continue à être bien représenté. C'est la question que pose la parabole. Et tout individu que Dieu trouvera dont le comportement ne respecte pas les lois de son gouvernement sera jeté à l'extérieur de son royaume.

Il y a un courant de pensée circulant régulièrement dans les milieux chrétiens qui m'apparaît périlleux. Elle affirme que le comportement du croyant n'a pas tellement d'importance dans le jugement divin. Puisqu'il a été revêtu de la justice de Christ, il bénéficie du droit de se tenir dans la présence de Dieu malgré les défaillances de sa conduite. Je ne rejette pas du tout la doctrine de l'imputation de la justice. Oui, le pécheur retrouve la faveur de Dieu par l'imputation de la justice de Christ. C'est l'habit de noces qui est prêt pour tous ceux qui acceptent l'invitation au festin. Mais il y a aussi le cas des hypocrites qui est représenté par l'invité qui n'avait pas revêtu un habit de noces. Ceux-

ci croient bien faire spirituellement. Ils sont pleins de bonne volonté. Ils se sont identifiés au royaume par leur prétendue piété, par leurs aumônes, par leur respect du règlement... Mais fondamentalement, leur attitude n'a pas changé. Ils ont encore leur vieille nature charnelle. Ils continuent à vivre comme autrefois.

La justice de Christ et la sanctification de l'Esprit sont toutes les deux nécessaires, de façon semblable. L'imputation de la justice de Christ au croyant devrait motiver ce dernier à se conduire d'une manière juste, digne de sa relation avec Dieu. Pour ceux qui n'éprouvent pas ce désir, ou qui ne croient pas que leur participation au changement soit nécessaire ou qui n'en voient pas la nécessité, cette parabole est un avertissement. Le jour vient où les hypocrites seront appelés à rendre compte de leur conduite. Dieu leur demandera pourquoi ils ne se sont pas habillés convenablement. La conclusion de la parabole est très claire: les hypocrites passeront de la lumière de l'Évangile vers les ténèbres de l'enfer. Beaucoup sont appelés au festin des noces, i.e. au salut, mais peu sont revêtus de l'habit de noces, i.e. la justice de Christ et la sanctification de l'Esprit.